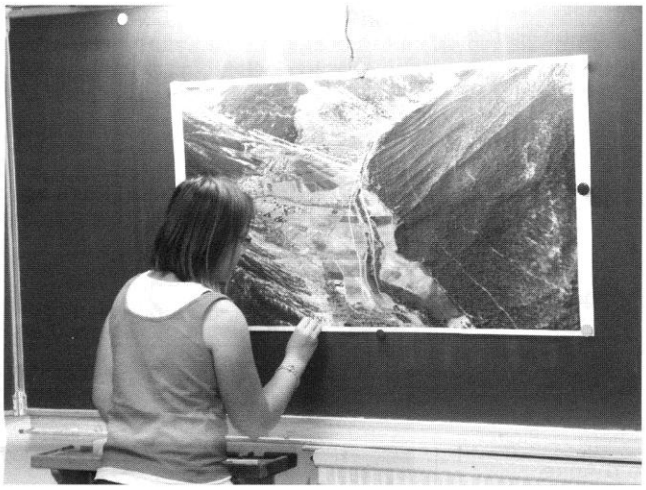
VIVRE EN MONTAGNE AVEC SES RISQUES

A Ceillac la classe unique de Michel Chavrot est en effervescence… C'est un peu comme une Première au théâtre : les élèves vont devoir reproduire le travail de toute une année sur le thème des risques naturels en montagne !

Les risques naturels en montagne

Sur les 177 communes des Hautes-Alpes, pas une n'y échappe. Toutes possèdent au moins un risque naturel et certaines jusqu'à 6. Ces risques induisent les **P**lans de **P**révention des **R**isques **N**aturels souvent décriés par les élus locaux comme une ouverture de parapluie exagérée empêchant le développement économique des villages. Néanmoins, selon le principe que prévenir vaut mieux que guérir, l'Etat applique les règles pour le bien des populations.



A la craie les facteurs de risques sont dessinés sur la carte

Tout montagnard connait la plus grande partie de ces risques, avalanche, glissement de terrain, éboulement, crue… en connait les conséquences et sait que lorsque la nature se fâche rien ne lui résiste. Sans PPR, les anciens savaient où établir les villages, sur quels flancs de la montagne pour à la fois être en sécurité et ne pas léser les cultures. Mais il semblerait que la culture du risque se perde, d'où un plus grand danger.

Comment lutter ?

En intervenant auprès des enfants, eux qui sont la mémoire de demain. C'est ainsi qu'est née l'action de « Vivre en Montagne Avec les Risques ». Pilotée à la fois par la Préfecture, l'Education Nationale, la Direction Départementale des Territoires et la Restauration des Terrains en Montagne, service de l'ONF, cet outil pédagogique a été proposé à 6 classes primaires des Hautes-Alpes, niveaux CE2, CM1 ou CM2 : Rosans, Chorges, La Roche des Arnauds, Crots, La Salle-les-Alpes et Ceillac.

Le système d'alerte en cas de crue est présenté au parterre d'officiels

Réunion publique simulée autour d'un projet de construction d'une salle polyvalente...

Les enseignants ont été formés en amont et, Mathieu Bouquet, de la Maison de la Nature de Guillestre, a concouru au succès du programme par son intervention au sein des classes d'une durée globale de 6 h.

Le but ? Faire toucher du doigt à chaque enfant les risques inhérents à leur lieu d'habitat, comment s'en accommoder, pourquoi on ne peut pas faire tout et n'importe quoi n'importe où, comment les décisions de construction par exemple sont prises, pourquoi certaines sont refusées, par qui et pour quels motifs, etc… Ce programme tout à fait innovant a permis à chacun non seulement de comprendre d'où provenait le risque, comment il se formait, mais aussi comment s'en prémunir au maximum !

« *C'est par des ateliers très concrets, des sorties sur le terrain, des mises en application, des études de photos, des jeux de pistes, des jeux de rôles, que les enfants, mis en situation, ont appris par eux-mêmes. Ils ont été acteurs de leurs apprentissages,* affirmait Mathieu Bouquet ! *Ce projet ambitieux est réussi car des messages compliqués sont passés, comme le rôle des institutions face à ces risques ! C'est une approche à l'Education à l'Environnement très complète, j'aimerai plus souvent travailler de cette façon…*»

Présentation pédagogique à Ceillac

Célestin Fournier, Maire du village, recevait le Préfet, Jacques Quastana, Pierre Barrière, Inspecteur d'Académie, ainsi que les partenaires du projet par ces quelques mots : « *Ceillac était très intéressé par cette proposition. Les risques spécifiques à la montagne on connait ! Et dès que la nature s'affole il s'agit qu'il n'y ait aucune victime et le moins de dégâts possible. Il existe beaucoup de risques naturels sur la commune mais il ne faut pas que cela soit un frein à notre développement !* » Et il rappelait la tristement célèbre crue de 1957 qui, grâce au savoir des anciens n'a fait aucune victime et causé aucun dégât majeur par rapport à l'ampleur du sinistre.

Aux enfants de jouer ! Il s'agit pour eux de présenter l'ensemble des travaux de l'année qui les ont conduits à une meilleure compréhension des risques naturels en montagne.

C'est au tour des officiels d'être attentifs.

Le Préfet, séduit par le résultat de ce concept pédagogique retrouve la chaire pour féliciter les élèves

Carte de la commune épinglée au tableau, les élèves marquent d'un coup de craie de couleur les différents facteurs de risques : avalanche, chutes de blocs, glissement de terrain, séisme, crue torrentielle… Ce dernier risque a donné lieu à une sortie au bord du torrent. Avec des arrosoirs les écoliers ont simulé une crue, repérant quels sont les terrains qui ruissellent, s'effondrent, absorbent… Comment un bloc peut arriver à chuter malgré son poids…

« *Ce qui était intéressant dans ce programme,* avoue Michel Chavrot, l'instituteur, *c'est qu'il a permis d'aborder toutes les disciplines du programme, informatique, physique, français, éducation civique…* »

Les élèves présentent ensuite un système d'alarme, imaginé par 2 fillettes, qui se déclencherait en cas de crue pour prévenir la population. C'est un jeu de rôle qui clôturait l'après-midi : réunion publique autour du Maire pour la construction d'une nouvelle salle polyvalente. Chacun se pénètre de son personnage, instituteur, maire, habitants, paysans, services de l'Etat, Cabinet d'études, office de tourisme… La proposition est vite critiquée, l'emplacement est mal choisi, trop loin du village, prenant des terres agricoles. Mais au sein du village, avec les risques naturels… Pas simple ! Le Cabinet d'études préconise certaines règles mais alors le maire s'inquiète : le prix monte en flèche ! L'Etat qui ne voulait pas s'investir, on a entendu un retentissant : « *On n'a plus de sous !* » accepte, si les conseils sont suivis, d'abonder financièrement….

Le Maire de Névache affirmait : « *Ils ont tout compris ! J'ai tout retrouvé !* »

Pierre Barrière poursuivait : « *L'école peut sortir de sa tour d'ivoire pour un enseignement concret et pertinent pour apprivoiser une réalité.* »

Jacques Quastana concluait : « *Être insoucieux n'est plus possible ! Ce que j'ai vu à Ceillac est enthousiasmant. J'espère voir reconduire ce programme l'an prochain et le voir s'étendre.* »

Claudine Fouque

(Abonnez-vous au site www.alpes-et-midi.fr et retrouvez-y cet article. C'est gratuit)

Une maquette en 3D : Pour mieux comprendre l'ensemble de ces phénomènes naturels une application web interactive a été initiée, conçue spécifiquement pour cette action pédagogique. Cette maquette permet de se déplacer dans le paysage réel de la commune, de voir les risques existants, d'aménager virtuellement le territoire et donc d'avoir une réflexion optimale sur l'emplacement des activités humaines.

Outil pédagogique dans les domaines de la géographie ou des sciences naturelles, il permet même de voir le paysage communal à des époques différentes de son histoire, il a été très apprécié pour la réalité de ce qu'il présente et de son interactivité.